



**HAL**  
open science

# Une approche de la pratique de l'incinération à la fin de l'âge du Fer : la quantité des vestiges osseux comme élément significatif d'une culture

Isabelle Le Goff, Hélène Guillot

## ► To cite this version:

Isabelle Le Goff, Hélène Guillot. Une approche de la pratique de l'incinération à la fin de l'âge du Fer : la quantité des vestiges osseux comme élément significatif d'une culture. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1997, 15, pp.6-9. hal-02533408

**HAL Id: hal-02533408**

**<https://hal.science/hal-02533408>**

Submitted on 6 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## Une approche de la pratique de l'incinération à la fin de l'Age du Fer : la quantité des vestiges osseux comme élément significatif d'une culture.

par Le Goff I. et Guillot H.

Depuis peu, les vestiges humains incinérés sont considérés avec une attention plus soutenue : la fouille et l'analyse paléontologique des amas osseux deviennent une opération courante. Le squelette, même réduit à quelques éléments, demeure l'une des sources de "l'enquête" sur la mort et sur les morts. Les restes incinérés et leur contexture sont les témoins d'un comportement à l'égard du défunt et peuvent révéler des choix culturels propres à un groupe.

Ces choix se manifesteraient notamment au travers de la quantité d'ossements trouvée dans les sépultures. L'étude de la nécropole de Couffoulens\* (Aude) a montré que les tombes du groupe Est renferment des masses osseuses plus faibles que celles des sépultures du groupe Ouest. Ainsi l'abondance ou la rareté des ossements découverts dans les tombes pourraient être l'expression de comportements funéraires et pas seulement de faits aléatoires ou anecdotiques. Trois exemples illustrent brièvement ce phénomène. Il s'agit de nécropoles de la fin de l'Age du Fer, situées dans le nord de la France : Cottévrard "Plaine de la Bucaille" (76), La Caloterie "Fontaine aux Linottes" (62) et Bézannes "Marsillers" (51). Ne sont considérés pour cette étude que les dépôts osseux entièrement conservés.

### L'EXEMPLE DE LA NÉCROPOLE DE COTTEVRARD "Plaine de la Bucaille (76)

Située en Pays de Caux, cette nécropole fut fouillée sous la responsabilité de Gertrude Blancquaert en 1994 dans le cadre du projet autoroutier de l'A29. La nécropole regroupe deux ensembles de sépultures \* :

- la concentration 2 livre environ une vingtaine de tombes implantées autour d'un enclos quadrangulaire de quatre mètres de côté. L'occupation du site débute selon l'auteur, au cours de la Tène C1 avec la pratique de l'inhumation. L'introduction d'un second rituel - celui de la crémation du cadavre - s'observe aux alentours de la Tène C2. Il coexiste alors avec l'usage de l'inhumation comme en témoigne un second groupe de tombes à inhumation et à incinération implantées dix mètres plus à l'ouest du premier. L'occupation de ce lieu funéraire perdure jusqu'à la période charnière de la Tène D1 / D2.
- la concentration 1, un modeste ensemble de neuf tombes exclusivement à incinération s'établit à soixante mètres plus au sud de la concentration 2, au cours de la Tène D1. A cet emplacement, sont installées des sépultures jusqu'au début de la Tène D2.

Le phasage chronologique de ces deux groupes de sépultures et la variation pondérale des dépôts osseux semblent lier (fig. 1)\*. Les tombes datées de la phase charnière de la Tène

\* Duday H. (1981) - La nécropole de Las Peyros, étude des restes osseux. In Passelac M., Rancoule G., et Y. Solier, La nécropole de "Las Peyros" à Couffoulens, Aude, découverte d'un second groupe de tombes. Revue Archéologique de Narbonnaise, 14, p. 54-70.

\* D'après l'analyse de G. Blancquaert, AFAN. Blancquaert G., Rougier R. (1996) - Les gisements protohistoriques sur le tracé autoroutier A29 (le Havre - Saint-Saens). DFS AFAN déposé au SRA de Haute-Normandie.

\* Le Goff I. (1996) - Les sépultures à incinération. In Blancquaert G., Rougier R., les gisements protohistoriques sur le tracé autoroutier A29 (le Havre - Saint-Saens). DFS AFAN déposé au SRA de Haute-Normandie.

C2 - D1, localisées essentiellement dans la concentration 2, contiennent fort peu d'os, soit une dizaine de grammes en moyenne. Ainsi les sépultures à incinération attribuables à cette phase renferment l'équivalent d'une poignée d'ossements. Toutes les tombes de ce secteur n'ont pu être datées précisément, elles présentent toutefois la même caractéristique. Pourtant, les tombes 108 et 600 de cette concentration 2 se distinguent par leur masse nettement plus élevée (900 et 200 gr.). Elles s'avèrent en fait contemporaines des sépultures de la concentration 1 (Tène D1 à D2) qui recueillent une quantité d'os plus conséquente.

Cet exemple montre que les sépultures à incinération renfermant une portion ténue des vestiges de la crémation du défunt appartiennent à la phase ancienne alors que les tombes tardives recueillent une part plus abondante. La quantité d'os trouvée dans la tombe témoigne d'un comportement suffisamment structuré pour caractériser ici, chaque phase chronologique.

### L'EXEMPLE DE LA NÉCROPOLE DE LA CALOTERIE "Fontaine aux Linottes" (62).

Située dans le Pas-de-Calais, cette nécropole fut fouillée sous la responsabilité d'Yves Desfossés\* en 1995 dans le cadre du projet autoroutier de l'A16. La nécropole regroupe une quarantaine de sépultures à incinération implantées autour et dans un enclos quadrangulaire, au cours de la Tène C2 - D1.

Se distinguent un ensemble de 27 sépultures renfermant une faible masse d'ossements (soit 205 gr. d'os au plus) et un lot de neuf tombes composées d'amas plus importants (entre 259 et 410 gr.)\*. Pour le moment, les corrélations entre ces groupes pondérales, la chronologie, la répartition spatiale ou encore la richesse du mobilier n'ont pas encore été recherchées.

En revanche, il est établi que la structure 604 remarquable par sa masse d'ossements (1170 gr. : la plus importante de la nécropole) correspond à la tombe centrale de l'enclos, dotée d'un riche mobilier céramique et métallique.

Dans cet exemple, le traitement réservé aux vestiges osseux singularise un individu que distinguent déjà la composition du mobilier placé dans sa tombe et son lieu d'inhumation.

### L'EXEMPLE DE LA NÉCROPOLE DE BEZANNES "Marsillers" (51).

Située à proximité de Reims (Marne), cette nécropole a été fouillée sous la responsabilité de Geert Verbrughe\* en 1994. Elle correspond à une petite unité funéraire organisée autour d'un enclos trapézoïdal. En son centre, demeurent les témoins d'un édifice construit au-dessus d'une structure coffrée. Sept fosses localisées en périphérie de l'enclos renferment des vestiges humains. Selon l'auteur, une première d'occupation couvrirait une courte période de 80 à 40 av. JC, une seconde se déroulerait à la Tène D2 avec la construction de l'enclos.

---

\* Desfossés Y., Blancquaert G., et al. (1997) - DFS AFAN déposé au SRA du Nord-Pas-de-Calais.

\* Le Goff I., Guillot H. (1997) - Les sépultures à incinération : étude du traitement des défunts. In Desfossés Y., Blancquaert G., et al., DFS AFAN déposé au SRA du Nord-Pas-de-Calais.

\* d'après les analyses de Verbrughe G., AFAN. Verbrughe G. et Friboulet M. (1996) - DFS AFAN déposé au SRA de Champagne-Ardenne

Les quatre sépultures de la première phase d'occupation (fig. 3) contiennent globalement plus d'ossements (500 à 1400 gr)\* que celles de la dernière phase (300 gr. au plus).

Par ailleurs, les dépôts osseux les plus lourds (st 20 : 1400 gr et st 13 : 1000 gr) sont associés à trois ou quatre objets en fer alors que l'usage serait plutôt d'inhumer le défunt avec un seul objet en métal.

Le dépôt des vestiges osseux de la tombe 20 (1400 gr.) s'est effectué dans deux urnes cinéraires : une jarre où furent placés le squelette céphalique ainsi que les fragments osseux de la partie supérieure du squelette et un tesson d'une jatte (un tiers environ) qui reçoit d'abord les quatre objets métalliques puis des portions de diaphyses des membres inférieurs et de pieds.

Malgré le petit effectif de cette nécropole, le phasage chronologique semble en correspondance avec les variations pondérales de la masse d'ossements déposée. L'exemple de la tombe 20 donne l'impression d'un dépôt cinéraire "souhaité" par l'opérateur, le plus exhaustif possible.

Aux vues des résultats de l'étude de plusieurs sites dont trois sont ici succinctement présentés, il est possible de conclure que les variations pondérales des amas osseux retrouvés dans les tombes sont significatives d'un fait culturel. Rappelons que d'autres causes peuvent cependant influencer l'importance de la masse osseuse :

- taphonomiques : conservation différentielle des os en fonction de l'acidité du sol,
- biologiques : le poids initial du squelette dépend de la morphologie, du sexe, de l'âge du défunt,
- techniques : le mode de crémation,
- culturelles : crémation partielle du cadavre, volonté / usage de placer dans la tombe une plus ou moins grande quantité d'os.

En tenant compte de ces réserves, deux aspects des pratiques funéraires de l'Age du Fer peuvent être soulignés au travers de la variation pondérale des dépôts osseux incinérés :

- la subdivision des sépultures d'un même site en fonction du poids d'os concorde avec la chronologie,
- lorsque le poids des vestiges osseux singularise une tombe, cette dernière se distingue souvent par son mobilier (qualité ou quantité) ou par sa localisation au sein de la nécropole.

Ainsi, la quantité d'os déposée dans la tombe peut contribuer au phasage chronologique et indiquer le "statut particulier de certains individus".

---

\* Le Goff I. (1996) - Fouille et étude des urnes cinéraires. In Verbrugge G. et Friboulet M., DFS AFAN déposé au SRA de Champagne-Ardenne.

Fig 1 : COTTEVARD, quantité d'os dans les urnes

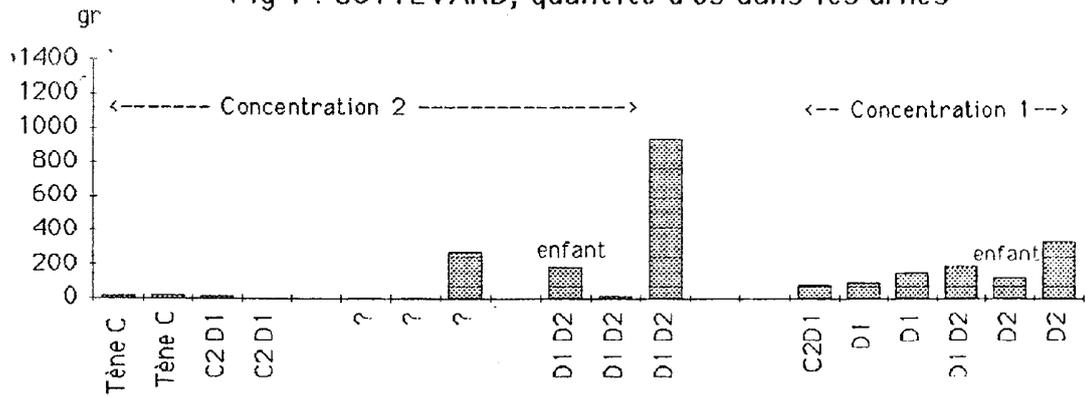


Fig. 2 : LA CALOTERIE, quantité d'os par tombes

